

ceux qui violent les intérêts de la nation. Ce journal approuve les mesures évidemment iniques ou contraires au bien de l'état ; il accorde ses faveurs à des agissements inavouables et n'hésite pas à prodiguer les éloges aux indignes. Dans le feu de la lutte, il ne recule devant aucun moyen : calomnies odieuses, médisances injustifiables, violation des secrets les plus intimes de la famille et de l'amitié, ingratitude et trahisons, tout lui semble permis, pourvu qu'il arrive à ses fins.

4° *Le journal impie.* — Cependant, plus funestes encore sont les abus du journal irréligieux et propagateur de l'impiété. Hostile de parti pris à la foi chrétienne, il ne met à profit la licence de la presse que pour donner libres cours à ses théories délétères, à ses sarcasmes et à ses blasphèmes. Il s'étudie quelquefois, il est vrai, par une nécessité que lui imposent les circonstances, à déguiser ses coupables menées et ses intentions perfides, mais il n'en reste pas moins inspiré par la haine de la religion, non d'une religion quelconque, mais bien de la religion catholique, la seule vraie, la seule divine et vraiment capable de régénérer le monde.

Il n'y a pas de presse plus active, plus entreprenante, plus souple et plus artificieuse que celle qui se fait ainsi l'organe des ennemis de l'Eglise. Son but, c'est de rendre la religion odieuse au peuple. Elle lui représente nos dogmes comme un obstacle au développement de la raison et au progrès de la science. Elle suscite des préventions et soulève des préjugés contre les dépositaires de l'autorité ecclésiastique, afin d'arriver par là à détruire cette autorité elle-même. Elle se plaît à exagérer et à mettre en relief ce qu'il y a d'imparfait dans l'homme, afin d'effacer ou du moins de voiler ce que Dieu a déposé en lui de divin.

Pour être lente parfois, l'action de la presse impie est toujours fatale. Son influence, si légère qu'elle soit au début, finit par entamer les caractères les mieux trempés. Elle affaiblit graduellement, dans les masses, les convictions sincères, les rend indifférentes à ce qui est étranger au bien-être matériel et aux jouissances de la vie présente. Ebranlé dans ses croyances religieuses et dans son respect pour l'autorité, le peuple se déprave et se corrompt.

(A suivre.)